

Jérémie LXX, une pierre dans le jardin évangélique ?

Emile NICOLE,
professeur émérite de
la Faculté Libre de
Théologie Evangélique
de Vaux-sur-Seine

**Etude présentée au congrès de l'AFETE,
le 5 septembre 2009**

Le texte du livre de Jérémie nous est parvenu sous deux formes suffisamment différentes l'une de l'autre pour mériter le qualificatif d'éditions :

- Le texte *hébreu*, soutenu par la quasi-totalité des témoins anciens, manuscrits hébreux¹ et versions.
- Le texte *grec* pré-hexaplaire², attesté par le grand manuscrit en onciales Vaticanus (B).

Les différences entre les deux formes de texte sont de trois ordres.

1) Différences dans l'*ordonnement* des chapitres à partir du milieu du chapitre 25 (v. 14). Les oracles contre les nations qui figurent à la fin du texte massorétique³ (JrM), chapitres 46 à 50, sont placés dans la Septante⁴ (JrG) avant les récits et oracles, en position médiane, comme dans le livre d'Ezéchiel (Ez 25–31) et l'ordre de ces oracles diffère, voir tableau I (en fin d'article).

¹ Notamment, à deux exceptions près, les manuscrits de Qumran.

² Texte de la traduction grecque antérieur aux *Hexaples* d'Origène (III^e siècle apr. J.-C.) qui ont conduit à une révision du texte grec à partir du texte hébreu.

³ A partir de maintenant JrM ou M.

⁴ A partir de maintenant JrG ou G. Pour la numérotation des versets, on suit celle qui maintient la correspondance entre M et G, cf. notamment édition de Rahlfs.

2) Le texte hébreu est *plus long* que le texte grec. JrG compte un peu plus de 3 000 mots⁵ en moins par rapport à JrM, soit 1/7^e ou 14 %. Ces « plus⁶ » de JrM par rapport à JrG vont du simple mot à un ensemble de quelques versets. Le plus étendu comporte 13 versets (176 mots) : JrM 33,14-26 (JrG, chapitre 40). Une autre section importante est constituée par JrM 39,4-13 (JrG, chapitre 46) = 149 mots. Les excédents d'une longueur égale ou supérieure à un verset représentent environ 1/3 des excédents de M. D'après Tov et Polak⁷, les excédents comprenant au moins 4 mots représentent la moitié de ces écarts. L'écart entre les deux éditions résultant de ces excédents de M par rapport à G doit cependant être pondéré par l'observation que plusieurs d'entre eux correspondent à des reprises à l'identique d'éléments figurant ailleurs dans le livre⁸. Ce sont donc plutôt des « bis » que des « plus ». On constate aussi quelques « plus » de G par rapport à M, nettement moins nombreux il est vrai.

3) Des *différences* qui ne sont ni des « plus » ni des « moins », mais peuvent être, dans certaines sections, nombreuses et relativement importantes. Nous n'avons pas trouvé de statistique disponible sur ce phénomène qui n'est pas négligeable. On pourra se reporter à celles que nous proposons pour les chapitres 29 et 31.

Il faut ajouter que le texte grec, dans les parties communes, reproduit de manière très exacte les mots et même l'ordre des mots de l'hébreu. Les écarts entre les deux textes peuvent donc être notés très précisément.

⁵ Au cours de l'histoire de la recherche, plusieurs statistiques ont été avancées : 2 700 mots d'après Karl Heinrich Graf, *Der Prophet Jeremia*, Leipzig, T.O. Weigel, 1862 ; 3 097 selon Young-Jin Min, *The Minuses and Pluses of the LXX Translation of Jeremiah as Compared with the Massoretic Text: Their Classification and Possible Origin*, PhD Dissertation, Hebrew University, 1977 ; 3 021 d'après Emanuel Tov et Frank Polak, *The Revised Computer-Assisted Tools for Septuagint Studies. Hebrew/Greek Parallel Text*, Philadelphia, University of Pennsylvania, 2005. C'est évidemment sur la base de mots hébreux que s'effectue le compte.

⁶ Ce vocabulaire peu élégant (*plus* et *moins*) évite des termes tels que *adjonction* ou *omission* qui présupposent résolue la question de la priorité d'une édition par rapport à l'autre.

⁷ *Op. cit.*

⁸ Cf. Jr 8,10b-12 (M seulement) reprise de 6,12-15 (M et G). Jr 17,3-4 (M) parallèle à Jr 15,13-14 (M et G). Jr 33,15-16 (M) parallèle à Jr 23,5-6 (M et G). Jr 29,16-18 (M) parallèle à Jr 24,8-10 (M et G). Certaines parties similaires se trouvent dans les deux éditions, cf. descriptions en termes identiques des châtiments de Jérusalem (Jr 6,22-24 ; M et G) et Babylone (JrM 50,41-43 et JrG 27,41-43).

Ces différences sont telles qu'on ne peut les imputer aux seuls accidents de copie ou aléas de traduction. Un manuscrit de Qumran, bien que fragmentaire⁹ (4QJer^b = 4Q71), semble bien apporter la preuve que le texte du Vaticanus est la traduction d'un substrat hébreu (*Vorlage*). M et G nous renvoient donc à deux éditions différentes du livre de Jérémie en hébreu. La critique textuelle rejoint ici incontestablement la critique rédactionnelle. D'où la question posée : est-ce une pierre dans le jardin évangélique ? Traditionnellement, les auteurs de conviction évangélique ont tenu à distinguer : la critique *textuelle*, entreprise légitime, et la critique *rédactionnelle*, entreprise plutôt spéculative et même subversive lorsque l'autorité du texte se trouve dissoute dans ses multiples sources et éditions successives. Que faire donc de deux éditions différentes du livre de Jérémie ? Faut-il postuler qu'une seule ne peut être authentique ? Laquelle ? Faut-il les reconnaître toutes les deux comme authentiques ? Avec leurs différences ? Faut-il relativiser la notion d'inerrance biblique, voire y renoncer ?

On comprendra aisément que la situation décrite offre à la recherche un champ d'étude remarquable : comparer les deux éditions, globalement et dans le détail, tenter de déterminer laquelle des deux serait la plus ancienne. On ne sera pas surpris que fleurissent sur ce sujet thèses de doctorat, congrès et colloques, nourrissant une bibliographie abondante où figurent en bonne place des auteurs comme

⁹ 90 % du manuscrit est manquant, la section la mieux préservée est Jr 9,21–10,21, cf. Richard J. Saley, « Reconstructing 4QJer^b According to the Text of the Old Greek », *Dead Sea Discoveries*, 17/1, 2010, p. 1. Des précisions intéressantes sont fournies par Emanuel Tov dans sa contribution à l'ouvrage collectif paru sous la direction de Pierre-Maurice Bogaert : Emanuel Tov, « Some Aspects of the Textual and Literary History of the Book of Jeremiah », in Pierre-Maurice Bogaert (sous dir.), *Le livre de Jérémie, le prophète, son milieu, les oracles et leur transmission*, Leuven, Peeters, 1981, pp. 145-167. Il mentionne que si le document est plus proche de G, il s'accorde parfois avec des leçons de M et comporte ses propres détails différents de M et de G. On mentionne aussi un autre fragment de Qumran, soutenant le texte grec : 4QJer^d, cf. Benjamin D. Thomas, « Reevaluating the Influence of Jeremiah 10 upon the Apocryphal Epistle of Jeremiah. A case for the Short Edition », *ZAW*, 120, 2008, p. 548.

Pierre-Maurice Bogaert¹⁰, Emanuel Tov¹¹, Adrian Schenker¹², Yohanan Goldman¹³, Hermann-Josef Stipp¹⁴, sans oublier Jan Joosten¹⁵, à qui l'on doit la parution dans un ouvrage collectif de 2008 d'un article où il relève certains traits d'hébreu tardif dans l'excédent massorétique du livre de Jérémie.

Pour étudier la question, nous proposons de prendre comme référence l'étude d'Adrian Schenker parue en 2006 : *Das Neue am*

¹⁰ Notamment : Pierre-Maurice Bogaert, « De Baruch à Jérémie ; les deux recensions conservées du livre de Jérémie », in Pierre-Maurice Bogaert (sous dir.), *op. cit.*, Leuven, Peeters, 1981, pp. 168-173. Du même auteur : « Loi(s) et alliance nouvelle dans les deux formes conservées du livre de Jérémie (Jr 31,31-34 TM ; 38,31-34 LXX) », in C. Focant (sous dir.), *La loi dans l'un et l'autre Testament*, LD 168, Paris, Cerf, 1997, pp. 81-92. Du même : « La datation par souscription dans les rédactions courte (LXX) et longue (TM) du livre de Jérémie », in Jan Joosten et Philippe le Moigne (sous dir.), *L'apport de la Septante aux études sur l'Antiquité. Actes du colloque de Strasbourg, 8-9 novembre 2002*, Paris, Cerf, 2005, 314 p.

¹¹ Voir Emanuel Tov, « Some Aspects of the Textual and Literary History of the Book of Jeremiah », in Pierre-Maurice Bogaert (sous dir.), *op. cit.*, pp. 145-167. Du même auteur : « The Literary History of the Book of Jeremiah in Light of its Textual History », in Emanuel Tov, *The Greek and Hebrew Bible. Collected Essays on the Septuagint*, Leiden/Boston, Brill, 1999, pp. 363-384. Article paru dans J. H. Tigay (sous dir.), *Empirical Models for Biblical Criticism*, Philadelphia, 1985, pp. 97-130.

¹² Par exemple : Adrian Schenker, « Est-ce que le livre de Jérémie fut publié dans une édition refondue au II^e siècle ? La multiplicité textuelle peut-elle coexister avec l'édition unique d'un livre biblique ? », in Innocent Himbaza et Adrian Schenker (sous dir.), *Un carrefour dans l'histoire de la Bible. Du texte à la théologie au II^e siècle avant J.-C.*, Fribourg, Academic Press/Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 2007, x-151 p.

¹³ Yohanan Goldmann, *Prophétie et royauté au retour de l'exil. Les origines littéraires de la forme massorétique du livre de Jérémie*, OBO 118, Freiburg, Universitätsverlag/Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1992, xiii-259 p.

¹⁴ Hermann-Josef Stipp, *Das masoretische und alexandrinische Sondergut des Jeremiabuches: textgeschichtlicher Rang, Eigenarten, Triebkräfte*, OBO 136, Freiburg, Universitätsverlag/Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1994, 186 p. Du même : « Sprachliche Kennzeichen jeremianischer Autorschaft », in Hans M. Bartsch and Reinhard G. Katz (sous dir.), *Prophecy in the Book of Jeremiah*, BZAW 388, Berlin/New York, de Gruyter, 2009, pp. 148-186. Du même : « Die Perikope vom Neuen Bund (Jer 31,31-34) im Masoretischen und Alexandrinischen Jeremiabuch. Zu Adrian Schenkers These von der "Theologie der Drei BUNDesschlüsse" », *Journal of Northwest Semitic Languages* 35/1, 2009, pp. 1-25.

¹⁵ Jan Joosten, « L'excédent massorétique du livre de Jérémie et l'hébreu post-classique », in Jan Joosten et Jean-Sébastien Rey (sous dir.), *Conservatism and Innovation in the Hebrew Language of the Hellenistic Period. Proceedings of a Fourth International Symposium on the Hebrew of the Dead Sea Scroll and Ben Sira*, Leiden/Brill, 2008, pp. 93-108.

neuen Bund und das Alte am Alten. Jer 31 in der hebräischen und griechischen Bibel. Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, volume 212 de la série *Forschungen zur Religion und Literatur des Alten und Neuen Testaments*. Dans cette étude Adrian Schenker compare l'annonce de l'alliance nouvelle dans le texte hébreu (JrM 31,31-34) et le texte grec (JrG 38,31-34) et conclut sur la base de menues différences entre les deux textes que le grec reproduit la forme la plus ancienne et originale de l'oracle, remontant peut-être à Jérémie lui-même, et que la forme massorétique résulterait d'une révision datant probablement du II^e siècle av. J.-C., ramenant l'oracle à des perspectives plus classiques dans le judaïsme.

Les différences relevées sont les suivantes :

- L'emploi de 2 verbes différents au v. 32 : « Je les ai repoussés » (G), ἠμέλησα¹⁶, qui impliquerait une rupture par Dieu de l'alliance ancienne, en réponse à celle d'Israël, alors que l'hébreu emploie le verbe בעל, « être le maître, dominer », ce qui, d'après Schenker, impliquerait que Dieu est resté fidèle à son alliance malgré l'infidélité d'Israël.
- L'accompli du verbe נתן au v. 33, improprement traduit par un futur dans les versions anciennes et modernes de l'hébreu (JrM) : « J'ai placé ma loi au milieu d'eux », avec le singulier « ma loi », se référerait au don de la loi au Sinaï. C'est cette loi, donnée au Sinaï, que le Seigneur inscrirait sur le cœur des Israélites, alors que selon JrG, avec le futur et le pluriel : « Je mettrai mes lois dans leur pensée », seule l'action future de Dieu serait évoquée, sans référence à la loi de Moïse.

Ainsi la forme plus originale et radicale de l'oracle (JrG) aurait été révisée, donnant naissance à l'édition proto-massorétique qui sauvegarderait la pérennité de l'alliance et de la loi.

Avant d'examiner l'argumentation de Schenker, il nous paraît souhaitable de prendre quelque recul pour éviter de rester rivé à trois petits écarts sur deux versets contigus. Nous proposons donc une vue générale des différences entre M et G sur deux chapitres entiers, le chapitre 31, évidemment, et le chapitre 29. Le choix du chapitre 29 n'a d'autre motif que la facilité : Raymond de Hoop, à la fin d'un article paru en 2009, présente une synopse commode des deux éditions sur ce chapitre.

¹⁶ Aoriste du verbe ἀμελέω.

Le chapitre 29

Suivons le tableau II. On constate le nombre élevé de « plus » du texte massorétique. La proportion est de deux fois et demi supérieure à celle constatée sur l'ensemble du livre¹⁷. Cependant, il paraît bien difficile de repérer un sens à cet excédent de M sur G.

De nombreux « plus » de M sont constitués de précisions concernant des personnages : Jérémie, *le prophète* (v. 1.29)¹⁸, Sophonie, *le prêtre* (v. 29), Achab, *fils de Qolaya* (v. 21), Sédécias, *fils de Maaséya* (v. 21), Chemaya, *le Néhélamite* (v. 32). Pour le roi de Babylone, c'est son nom, *Nébukadnetsar*¹⁹, qui est adjoint à son titre (v. 3.21). A plusieurs reprises, au nom Yahvé est associé le titre bref, *des armées* (v. 4), ou plus développé, *des armées, le Dieu d'Israël* (v. 8.21)²⁰.

Des six mentions « *oracle du Seigneur* » qui, dans le texte hébreu, ponctuent le message envoyé par le prophète (v. 9.11.14 (2 fois).23.32), une seule est commune aux deux éditions (v. 23). La formule similaire du v. 25 : « Ainsi dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël » est également absente du grec.

¹⁷ Par rapport à M, G comporte 37 % de mots en moins, proportion 2,5 fois supérieure à celle de 14 % évaluée pour l'ensemble du livre. Détail du calcul : 515 mots pour M dans le chapitre, mots de M absents de G : 189 (voir tableau II). Le long « plus » des v. 16-20 gonfle évidemment la statistique, mais même sans le compter, on arrive à une proportion de 24 % sur le reste du chapitre, largement supérieure aux 14 % de l'ensemble du livre.

¹⁸ C'est un des traits distinctifs de M et G sur l'ensemble du livre : Jérémie est nommé prophète 31 fois dans le livre, 4 communes à G et M et 27 propres à M. Cf. Francolino J. Gonçalves, « Jérémie le prophète dans le TM et les LXX de son livre », in Anthonius Hilhorst, Emile Puech and Eibert Tigchelaar (sous dir.), *Flores Florentino. Dead Sea Scrolls and Other Early Jewish Studies in Honour of Florentino Garcia Martinez*, Leiden/Boston, Brill, 2007, pp. 380, 385, 386. Considérant que M est une édition plus tardive que G, il rattache la mention plus fréquente du titre de prophète « au processus d'amplification de l'image de Jérémie dont témoignent plusieurs passages du TM » (p. 386). Il a cependant bien noté que le phénomène des titres dans le TM n'affectait pas seulement Jérémie, mais aussi les autres personnages comme Yahvé (יְהוָה) et Baruch, le scribe.

¹⁹ Ou Nébukadnetsar, avec un *r* (v. 21). Cette dernière graphie est celle qui est utilisée dans le reste du livre de Jérémie, alors que dans les chapitres 27 et 28 on trouve la graphie en *n*. La graphie en *n* se rencontre dans Rois, Chroniques, Esdras et Néhémie ainsi que Daniel. Chez Ezéchiel, c'est la graphie en *r* qui est employée. Le grec ne connaît pas cette différence. On trouve aussi en Jr 49,28 le *ktiv* נְבוּכַדְרֶצְרִשְׁר, plus proche de l'original babylonien : *nabū-kudurrī-ušur*.

²⁰ Le phénomène affecte l'ensemble du livre : Yahvé y est nommé יְהוָה 82 fois dans M, 14 fois seulement dans la LXX par son équivalent παντοκράτωρ.

D'autres précisions sont qualificatives, le *reste* des anciens (v. 1), *tous* les exilés (v. 4.31), la *bonne* parole (v. 10), les paroles *de mensonge* (v. 23). Noter qu'à l'inverse, le grec seul porte la précision *faux* prophètes (v. 8)²¹.

Plusieurs fois, une mention du texte hébreu qui ne paraît pas indispensable au sens se trouve absente du grec : « Le peuple *que Nébukadnetsar avait exilé de Jérusalem à Babylone*²² » (v. 1) ; la déportation de 597 à laquelle il est fait allusion ne pouvait avoir d'autre auteur que Nébukadnetsar. La mention de la troisième génération d'exilés, *et qu'elles enfantent des fils et des filles*, peut paraître, à tort ou à raison, superflue (v. 6), de même le renforcement de l'affirmation, *je le sais, j'en suis témoin* (v. 23). En revanche, le grec du v. 11 : « Vous donner *cela* » apparaît bien pauvre au regard de l'*avenir* et de l'*espérance* évoqués dans le texte massorétique.

L'absence, dans le texte grec, d'une bonne partie du verset 14, celle qui annonce le retour des exilés, et des versets 16 à 20, dirigés contre le roi et le peuple restés à Jérusalem, apparaît bien plus conséquente, mais on ne peut guère trouver d'intention théologique à une adjonction (priorité de G sur M) ou à une suppression (priorité de M sur G) de cette séquence. En effet, les thèmes du retour d'exil ou du châtement qui attend Jérusalem sont trop présents ailleurs dans le livre (M et G) pour que leur absence ou leur présence dans cette section puisse infléchir la perspective. L'image des figes pourries (v. 17 M) renvoie au chapitre 24 (G et M) où le contraste est établi entre les exilés, comparés à de bonnes figes, et ceux qui sont restés à Jérusalem, les mauvaises figes²³. L'observation la plus pertinente sur cet écart entre les deux éditions touche certainement à la structure littéraire du texte. L'absence des deux thèmes adjacents, du retour de l'exil et du châtement de Jérusalem (G), limite le propos au thème majeur (ou unique) du chapitre, c'est-à-dire la lettre envoyée par Jérémie aux exilés pour les encourager à s'implanter résolument et durablement à Babylone. G présente donc une structure thématique plus

²¹ En un seul mot en grec : ψευδοπροφήτης. On compte cependant un mot en plus dans le grec, car il faudrait deux mots en hébreu pour dire la même chose.

²² Il est vrai que la mention propre à G figurant à cette même place (« lettre à Babylone aux exilés ») ne paraît pas non plus indispensable.

²³ Les correspondances entre 24,1-10 (M et G) et 29,16-20 (M), outre l'image des figes et l'expression « qu'on ne peut pas manger tant elles sont mauvaises » (24,8//29,17M), comprennent aussi la séquence des fléaux envoyés contre le roi et le peuple : « l'épée, la famine et la peste » (24,10//29,18M), et la déchéance du peuple devenu « sujet de terreur pour tous les royaumes de la terre » (24,9//29,18).

compacte et simple que M où deux thèmes adjacents sont intercalés dans le propos central.

Un « plus » de M, souvent ignoré des commentateurs de Jérémie²⁴ et que Raymond de Hoop n'a pas relevé dans son tableau synoptique, est la présence de la négation au v. 27, une différence infime quantitativement, mais lourde de conséquence pour le sens du texte qu'elle inverse. D'après l'hébreu, Shemaya reproche au prêtre Sophonie de *ne pas* avoir réprimé Jérémie, alors que selon le grec il lui reproche le contraire : de l'avoir maudit. La seule explication plausible de cet écart est une omission accidentelle dans le texte grec, car l'absence de négation rend tout le paragraphe incohérent. C'est la conclusion que tire Jack Lundbom dans son commentaire²⁵.

En conclusion de cette rapide enquête, on voit mal un éditeur reprenant G pour y ajouter les « plus » de M. L'inverse serait-il plus vraisemblable ? Toilettage du texte pour l'alléger de mots superflus ? Est-ce trop moderne comme hypothèse ? Quoi qu'il en soit, il est bien difficile de repérer une différence significative entre les deux éditions, dont l'une comporte pourtant 30 % de plus que l'autre. Voilà qui permet déjà de réduire très sensiblement le problème éventuel posé par l'écart entre les deux éditions.

Le chapitre 31

D'un chapitre à l'autre, la situation apparaît très différente.

– *L'excédent* de M est bien moindre²⁶, même si on retrouve certains « plus » classiques comme « oracle du Seigneur » (v. 14.34). On est cette fois-ci très nettement en dessous de la proportion commune²⁷.

²⁴ Notamment : Holladay, *Herm.*, 1989 ; Keown, Scalise et Smothers, *WBC*, 1995 ; William McKane, *Jeremiah*, vol. 2, *ICC*, 1996.

²⁵ Jack R. Lundbom, *Jeremiah 21-36, AB*, 2004, p. 365 : « The LXX, which is in confusion here, has Shemaiah asking Zephaniah why he took to rebuking Jeremiah. In fact, the very opposite occurred! Zephaniah had *not* rebuked Jeremiah (the LXX omits the negative), and Shemaiah is berating him for "going of" on discipline ». Robert Carroll expose en détail la différence de présentation entre G et M, mais ne conclut pas. Robert P. Carroll, *OTL*, 1986, pp. 564-565.

²⁶ Ce qui correspond à l'observation faite sur l'ensemble du livre : les « plus » de M sont caractéristiques des sections en prose, cf. William L. Holladay, *Jeremiah 2*, *Hermeneia*, Minneapolis, Fortress Press, 1989, p. 3.

²⁷ 6 % au lieu de 14 % pour l'ensemble du livre, soit moins de la moitié de la proportion globale. Détail de la statistique : sur 600 mots de M dans le chapitre, on en compte 36 de moins dans G (voir tableau III).

- Les *différences* entre les deux textes sont beaucoup plus nombreuses²⁸. La plupart d’entre elles renvoient à des phénomènes typiques de critique textuelle²⁹.

Vocalisations différentes de consonnes identiques. Au verset 19 on voit bien que la différence entre G et M provient de la vocalisation différente d’un substrat hébreu identique, l’infinitif construit *הוֹדַעַי*, lu comme un *nifal* par M, *הוֹדַעַי*, passif, en français « après avoir été connu » (NBS) et comme un *hifil* par G : *הוֹדַעַי*, actif, cf. « j’ai compris » (BJ). Au verset 8, le *boiteux*, *פִּסְחָה*, de M est lu comme la *Pâque*, *פִּסְחָה* par G³⁰.

On trouve aussi de nombreux exemples de leçons se rattachant à des *formes graphiques voisines*. Au v. 2, les *survivants* de l’épée, *שְׂרִירַי* (M), ont pour équivalent les *dévastés* de l’épée, *שְׂדוּרַי* (G). Au v. 9, les *supplications*, *תַּחֲנוּנַיִם* (M) et les *consolations*, *תַּנְחוּמַיִם* (G). Au v. 19, mon *écart* *שׁוֹבֵי* (M) et mon *exil* *שְׁבִי* (G). Au v. 40, le *qeré* de l’hébreu, les *terrasses*, *הַשְׂדֵּנֹת*, a pour correspondant en grec un nom propre inconnu *Ασαρημωθ*, équivalant aux consonnes du *ketiv*.

Il semble bien aussi qu’une ou deux différences pourraient s’expliquer par la réticence du traducteur à rendre littéralement des expressions plutôt exotiques telles que *se frapper la cuisse* (v. 19), rendu par « j’ai gémi après le jour de la honte », ou un *pâturage* de justice (v. 23), que le traducteur aurait laissé de côté en rattachant la justice à la « sainte montagne » qui suit.

²⁸ 9 % du fonds commun, alors qu’au chapitre 29 elles n’atteignent même pas 2 %.

Détail du compte, les différences relevées portent sur 53 mots parmi les 600 que compte le chapitre dans M (voir tableau III).

²⁹ La lecture des remarques de critique textuelle du volume II de CTA (1986) pour les chapitres 29 et 31 confirme que plusieurs différences entre M et G relèvent des aléas de la copie des textes. Les membres du comité dirigé par Dominique Barthélemy signalent bien qu’ils n’entendent pas se prononcer sur l’antériorité d’une édition sur l’autre (M et G), mais il leur arrive à plusieurs reprises de repérer ce qu’ils considèrent comme une erreur manifeste de copie dans G. Dans tous les cas répertoriés, CTA opte pour M contre G, 5 fois au chap. 29 et 9 fois au chap. 31, le plus souvent avec la lettre B, 3 fois avec la lettre A, une fois avec la lettre C.

³⁰ La synopse de Tov et Polak note 7 autres cas similaires : v. 2 *עַם* *peuple* (M) ou *עַם* *avec* (G), v. 5 *נִטְעוּ* et *וְהִלְלוּ* accomplis (M) ou *נִטְעוּ* et *וְהִלְלוּ* impératifs (G), v. 7 *הוֹשַׁעַ* impératif (M) ou *הוֹשַׁעַ* accompli (G), v. 8 *יִלְדָּת* participé (M) ou *יִלְדָּת* accompli (G), v. 13 *יִחְדְּדוּ* ensemble (M) ou *יִחְדְּדוּ* se réjouiront (G), v. 20 *יִבְרִי* infinitif (M) ou *יִבְרִי* substantif (G).

Ces écarts caractéristiques, comme aussi les difficultés notables de certains versets³¹, soit dans G, soit dans M, laissent penser que l'on est là en présence de phénomènes de dégradation ou d'incertitude relevant des aléas de la copie des textes, parfois de leur traduction, et non de la révision intentionnelle d'une édition antérieure. Au vu des différences constatées sur l'ensemble du chapitre, l'interprétation que Schenker propose pour les différences notées dans les v. 31-34 apparaît singulière. Si l'on prenait comme hypothèse explicative celle qu'il propose pour les différences qu'il a relevées dans les v. 31-34, on serait bien en peine de la confirmer ailleurs dans le chapitre.

La démonstration de Schenker

Reprenons dans l'ordre les trois différences sur lesquelles Schenker se fonde pour démontrer l'antériorité de G sur M.

1) Au verset 31, la réponse de Dieu à l'infidélité d'Israël, qui a rompu l'alliance (M) ou qui n'a pas persévéré dans l'alliance (G), est formulée à l'aide de deux verbes différents : « Je les ai délaissés » (G) ou « Je les ai dominés » (M). Des deux leçons, c'est celle de M qui est manifestement la plus difficile. Que signifie « j'ai dominé sur eux », « j'ai été leur maître » ? Le sens est-il *positif* ou *adversatif* ? – cf. *TOB*, « Moi je reste le maître chez eux ». Si l'on se réfère à Jr 3,14 où la même construction est employée : « Revenez, fils rebelles, car je suis votre maître », כִּי אֲנִי בַעַלְתֵּי בָכֶם, il s'agit plutôt de l'affirmation de l'autorité légitime du Seigneur sur son peuple. Seconde question, le verbe désigne-t-il un fait *consécutif* ou *antérieur* à l'infidélité d'Israël ? Dans le second cas, ce membre de phrase stigmatiserait la gravité de la faute commise par Israël et ne dirait rien de l'attitude ultérieure de Dieu en réaction à la rupture : « Cette alliance, ils l'ont rompue et moi j'étais leur maître ». C'est ainsi que la plupart des versions françaises modernes traduisent le texte (*BJ*, *BFC*, *NBS*, *Sem*).

L'interprétation proposée par Schenker n'est donc pas la seule possible, elle n'est pas la plus naturelle. Il faut forcer le sens pour voir dans l'emploi de ce verbe l'intention de sauvegarder la pérennité de l'alliance malgré la rupture du partenaire humain. L'interprétation de G est aussi forcée, en sens inverse, pour accentuer le

³¹ Notamment au v. 22 : « La femme circonvient l'homme » (M) ou « en sûreté circulent les hommes » (G).

contraste : ἀμελέω, « ne pas se soucier de, négliger », implique-t-il la rupture de l'alliance par Dieu ? N'y aurait-il pas des verbes bien plus explicites pour le dire ? G, d'ailleurs, présente l'infidélité d'Israël d'une manière moins abrupte que M ; au lieu de dire « ils ont rompu l'alliance », G dit « ils n'ont pas persévéré dans l'alliance ». Si la modification était dans le sens de G vers M, on se demande pourquoi l'éditeur, qui selon Schenker tenait à sauvegarder la pérennité de l'alliance, aurait ainsi radicalisé l'infidélité d'Israël. Il semble que l'on pourrait tout aussi bien soutenir l'hypothèse inverse : ce n'est pas M, mais G qui aurait modifié le texte pour sauvegarder la pérennité de l'alliance³².

Une autre observation peut être faite : le verbe de G renvoie peut-être à une forme hébraïque proche graphiquement ou phonétiquement de M. Deux propositions ont été faites, comme rétroversion de ἠμελήσα : אָבְרָתִי (abhorrer, rejeter) ou אָבְרָתִי (rejeter, abhorrer). Il ne serait pas impossible que l'écart entre G et M résulte d'une confusion accidentelle : « Cette alliance, ils l'ont rompue et moi je les ai eus en horreur », que le traducteur aurait atténué en « je les ai négligés ».

2) Schenker comprend l'accompli אָבְרָתִי comme se référant au passé : « J'ai donné ma loi ».

C'est pourtant un fait bien connu que l'accompli de certains verbes, en particulier le verbe אָבְרָתִי, sert à exprimer un engagement pris dont la réalisation peut être immédiate ou échelonnée dans le temps. Joüon (§ 112g) en donne plusieurs exemples³³. Pour le futur, il cite Gn 15,18 : « Je donne (אָבְרָתִי) ce pays à ta descendance », Es 43,3 : « Je donne l'Égypte, Kush et Seba pour ta rançon ». La chose promise est présentée comme réalisée.

³² C'est la conclusion que tire Bernard Renaud dans son article portant sur les deux versions de l'oracle : « L'oracle de la nouvelle alliance. A propos des divergences entre le texte hébreu (Jr 31,31-34) et le texte grec (38,31-34) », in André Wénin et Jean-Marie Auwers (sous dir.), *Lectures et relectures de la Bible*, Festschrift P.-M. Bogaert, Leuven, Leuven University Press, 1999, pp. 85-98. Que deux auteurs attentifs et sérieux comme le sont Schenker et Renaud tirent des mêmes observations des conclusions diamétralement opposées ne rassure guère sur la capacité de démontrer objectivement l'antériorité d'une édition par rapport à l'autre.

³³ Rudolf Meyer est moins affirmatif : « Wie im Ugar. findet sich zuweilen der Gebrauch des Perf. als Präs./Fut » (§ 101.4a). Il cite comme exemple Es 43,3. *Hebräische Grammatik*, Berlin, de Gruyter, 1992.

Dans la 2^e partie du vers on trouve l'inaccompli : « Je l'écrirai sur leur cœur ». Schenker insiste : les deux formes sont différentes, l'inaccompli est futur, donc l'accompli doit être compris comme passé. Il ne tient pas compte du fait qu'en poésie on trouve souvent une symétrie accompli/inaccompli sans différence de temps³⁴. Il faudrait, dit-il, une indication précisant que l'on est dans le futur et non dans le passé. C'est peut-être beaucoup demander, mais l'indication est là, dans les mots qui précèdent immédiatement : « Après ces jours-là », que faut-il de plus ?

En outre, l'interprétation de Schenker implique que le mot קָרַב soit compris comme se référant à l'intérieur d'un groupe (« J'ai mis ma loi au milieu d'eux ») et non à l'intériorité de la personne, parallèle au « cœur » de la 2^e moitié du vers. Ailleurs dans l'A.T. le don de la loi au peuple n'est jamais présenté avec ce mot קָרַב. Jérémie lui-même évoque plusieurs fois la loi ou des lois données « devant eux » אֲשֶׁר נָתַתִּי לְפָנֵיהֶם (Jr 9,12 ; 26,4 ; 44,10). A l'inverse, la construction בְּקָרְבִּי נָתַן se réfère ailleurs à l'intériorité : Ez 11,19 et 36,26 : « Je donnerai à l'intérieur de vous un esprit nouveau » (/je vous donnerai un cœur), Ez 36,27 : « Je donnerai mon esprit à l'intérieur de vous ». Il serait vraiment étrange que pour faire ressortir un contraste entre le don de la loi *au sein* du peuple et son inscription *dans le cœur* des fidèles, le prophète utilise deux termes, *intérieur* et *cœur*, qu'on retrouve régulièrement en parallèle synonymique et non en contraste.

3) Le pluriel « mes lois » (G) et le singulier « ma loi » (M).

Les trois évocations du don de la loi précédemment relevées³⁵ mentionnent (dans M) la loi au singulier הַתּוֹרָה־יְהוָה, ce qui semble conforter la thèse de Schenker : pour M, c'est la loi déjà prescrite que Dieu va désormais inscrire dans le cœur du peuple, à la différence de G qui, en employant le pluriel, laisse le champ ouvert. Mais l'argument se trouve fragilisé lorsqu'on tient compte de la façon dont ces trois mentions sont formulées dans le grec. La première mention (Jr 9,12) est au singulier (comme M), mais la seconde (26,4, JrG 33,4) est au pluriel et, quant à la dernière (44,10, JrG 51,10), l'hébreu comprend deux termes, l'un au singulier (loi) et l'autre au pluriel (les prescriptions) – le texte grec, lui, n'en comporte qu'un seul et c'est celui qui est au pluriel. Comment donc soutenir que le

³⁴ Cf. par exemple Adele Berlin, *The Dynamics of Biblical Parallelism*, Bloomington, Indiana University Press, 1985, pp. 35-36.

³⁵ Jr 9,12 ; 26,4 et 44,10.

pluriel du grec traduirait une différence de perspective alors qu'il est employé deux fois sur trois dans ce même document pour désigner les lois déjà octroyées au peuple ? L'emploi du singulier ou du pluriel apparaît donc indifférent. Comme l'est aussi le pluriel (G) pour le mot cœur qui figure au singulier dans le texte hébreu.

Conclusions

Force est de conclure que l'hypothèse avancée par Schenker, et fondée sur certains écarts entre M et G dans l'oracle de la nouvelle alliance, (1) est singulière par rapport aux autres écarts constatés sur le reste du chapitre, (2) repose sur une compréhension peu naturelle de M, (3) surévalue les écarts retenus comme révélateurs d'une révision intentionnelle du texte. Elle n'est donc pas tenable.

Plus généralement, le balayage des écarts entre M et G sur les chapitres 29 et 31, (1) révèle une situation complexe qui tient autant, sinon plus, de phénomènes propres à la copie d'un texte unique et à sa traduction que de la révision consciente d'une édition antérieure ; (2) même si le nombre et l'ampleur des écarts renvoient indéniablement à deux *éditions* du texte, les indices d'une révision intentionnelle et théologiquement orientée se sont révélés pratiquement inexistantes. (3) Ce qui frappe le plus le lecteur informé de la littérature courante sur le sujet, c'est la très grande proximité sur le fond des deux éditions, en dépit de leurs écarts quantitatifs.

L'étude que l'on vient de proposer reste un sondage partiel demandant à être confirmé par d'autres études partielles et des synthèses. Dans les limites qui sont les siennes, elle est de nature, croyons-nous, à inspirer la prudence à l'égard des hypothèses rédactionnelles avancées pour expliquer les écarts entre les deux éditions et à renforcer la confiance dans la fiabilité du texte en dépit de l'écart quantitatif conséquent entre les deux éditions. ■

Les tableaux sont sur les pages suivantes.

Tableau I : Jérémie TM-LXX

<i>Suivant l'ordre du TM</i>		
TM		LXX
1,1-25,14	Oracles contre Jérusalem	1,1-25,13
25,15-38	La coupe tendue aux nations	32,15-18
26,1-44,30	Récits + livret de la consolation (30-33)	33,1-51,30
45,1-5	pour Baruch	51,31-35
46,1-28	<i>sur l'Égypte</i>	26,1-28
47,1-7	<i>sur les Philistins</i>	29,1-7
48,1-47	<i>sur Moab</i>	31,1-47
49,1-6	<i>sur Ammon</i>	30,17-22
49,7-22	<i>sur Edom</i>	30,1-16
49,23-27	<i>sur Damas</i>	30,29-33
49,28-33	<i>sur Qédar</i>	30,23-28
49,34-39	<i>sur Elam</i>	25,14-19
50,1-51,64	<i>sur Babylone</i>	27,1-28,64
52,1-34	Chute de Jérusalem	52,1-34

Tableau I : Jérémie TM-LXX

<i>Suivant l'ordre de la LXX</i>		
LXX		TM
1,1-25,13	Oracles contre Jérusalem	1,1-25,14
25,14-19	<i>sur Elam</i>	49,34-39
26,1-28	<i>sur l'Égypte</i>	46,1-28
27,1-28,64	<i>sur Babylone</i>	50,1-51,64
29,1-7	<i>sur les Philistins</i>	47,1-7
30,1-16	<i>sur Edom</i>	49,7-22
30,17-22	<i>sur Ammon</i>	49,1-6
30,23-28	<i>sur Qédar</i>	49,28-33
30,29-33	<i>sur Damas</i>	49,23-27
31,1-47	<i>sur Moab</i>	48,1-47
32,15-38	La coupe tendue aux nations	25,15-38
33,1-51,30	Récits + livret de la consolation (37-40)	26,1-44,30
51,31-35	pour Baruch	45,1-5
52,1-34	Chute de Jérusalem	52,1-34

Tableau II (chapitre 29)

D'après R. de Hoop, 2007, p. 50-54.

v.36	TM Jr 29 ³⁷			LXX Jr 36 ³⁸	
	plus		diff.		plus
1	1	Jérémie le prophète		Jérémie	
	1	<i>Le reste des anciens</i>		Les anciens	
		Les prophètes		Les <i>faux</i> prophètes	1
5		<i>Qu'avait exilés Nébukadnetsar de Jérusalem à Babylone</i>		<i>Lettre à Babylone aux exilés</i>	3
2	3	<i>Les chefs de Juda et de Jérusalem</i>			
				<i>Et tous</i>	1
		<i>Les charpentiers et les serruriers</i>	2	<i>les libres et les prisonniers, les artisans</i>	1
3	1	<i>Nébukadnetsar, roi de Babylone</i>		Le roi de Babylone	
4	1	Le Seigneur <i>des armées</i>		Le Seigneur	
	1	A tous les exilés		Les exilés	
	1	De Jérusalem à <i>Babylone</i>		De Jérusalem	
6	3	Donnez vos filles à des hommes et <i>qu'elles enfantent des fils et des filles</i>		Donnez vos filles à des hommes	
	1	Multipliez-vous là ³⁹		Multipliez-vous	
7		La paix de <i>la ville</i>	1	La paix <i>du pays</i>	
8	3	Le Seigneur <i>des armées, Dieu d'Israël</i>		Le Seigneur	
		Vos prophètes		Les <i>faux</i> prophètes	1
				Que vos devins <i>ne vous trompent pas</i> ⁴⁰	3
9	2	<i>Oracle du Seigneur</i>			
10	1	La <i>bonne</i> parole		La parole	
		Vous faire revenir	1	Faire revenir <i>votre peuple</i>	1
11	4	<i>Car je connais les projets que je forme pour vous</i>		je projette	
	2	<i>Oracle du Seigneur</i>			
	2	Vous donner un avenir et une <i>espérance</i>	1	Vous donner <i>cela</i>	
12	3	<i>Vous m'invoquerez et vous partirez</i>			
13		Et vous trouverez		Et vous <i>me</i> trouverez	1

³⁶ Référence des versets.

³⁷ Dans la colonne de gauche « plus », est recensé le nombre de mots hébreux en plus par rapport à G. Les mots en italiques sont ceux qui diffèrent, en plus dans la colonne de gauche ou différents dans la colonne suivante.

³⁸ « Plus » de G. Dans la colonne de droite sont portés les « plus » de G par rapport à M. Le nombre de mots est évalué pour un substrat hébreu du texte grec.

³⁹ N'est pas noté par de Hoop.

⁴⁰ Répétition du verbe utilisé une seule fois en hébreu pour les deux sujets (prophètes et devins). N'est pas noté par de Hoop.

14	2	Oracle du Seigneur			
	22	Je ramènerai vos exilés et je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai bannis, oracle du Seigneur, et je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous avais exilés			
16 20	88	(v. 16-20)			
21	3	Le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël		Le Seigneur	
	2	Achab fils de Qolaya		Achab	
	2	Sédécias, fils de Maaséya		Sédécias	
	4	Qui vous prophétisent en mon nom le mensonge			
	1	Nébukadnetsar, le roi de Babylone		Le roi de Babylone	
22		Il a fait à Sédécias et à Achab		Il a fait à Sédécias et fait à Achab	1
23	1	des paroles de mensonge		des paroles	
	1	Je sais, j'en suis témoin		J'en suis témoin	
25	7	Ainsi dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël			
	6	Des lettres à tout le peuple qui est à Jérusalem			
	3	A Sophonie, fils de Maaseya le prêtre, et à tous les prêtres		A Sophonie, fils de Maaséya le prêtre,	
26		inspecteurs	1	inspecteur	
		et qui délire		et contre tout homme qui délire ⁴¹	2
27	1	Pourquoi n'as-tu pas ⁴²	1	Pourquoi avez-vous	
		repris Jérémie ?	1	insulté Jérémie ?	
29	1	Sophonie le prêtre		Sophonie	
	1	Ce livre		Le livre	
	1	Jérémie le prophète		Jérémie	
31	1	Envoie à tous les exilés		Envoie aux exilés	
32	1	Chemaya le Néhélamite		Chemaya	
	2	Habitant au milieu de ce peuple	1	au milieu de vous	
	2	Oracle du Seigneur			
	5	Car il a parlé de s'écarter contre le Seigneur		Ils ne le verront pas	2
T ⁴³	189		9		17

⁴¹ Répétition du sujet du participe, le même sujet sert en hébreu aux deux participes (délirer, prophétiser).

⁴² N'est pas noté par de Hoop.

⁴³ Totaux de chaque colonne.

Tableau III (chapitre 31)

v.		TM Jr 31		LXX Jr 38	
	plus		diff.		plus
1	1	Tous les clans d'Israël		Les clans d'Israël	
2		Il a trouvé grâce dans le désert	2	Je l'ai trouvé chaud dans le désert	
		Le peuple des survivants ⁴⁴ de l'épée	2	Avec les détruits ⁴⁵ par l'épée	
		Israël va vers la tranquillité	2	Allez et ne détruisez pas Israël	
3		Le Seigneur m'est apparu	1	Le Seigneur lui est apparu	
5		Tu planteras encore des vignes	1	Vous avez planté encore des vignes	
	1	Les planteurs ont planté et célébreront	1	Plantez et célébrez	
6		Ceux qui gardent	1	Ceux qui plaignent	
7		Ainsi parle le Seigneur, criez de joie	1	Ainsi parle le Seigneur à Jacob, criez	
		Seigneur, sauve ton peuple	2	Le Seigneur a sauvé son peuple	
8	2	Je les rassemble des confins de la terre, avec eux l'aveugle et le boiteux ⁴⁶ , la femme enceinte et celle qui enfante ensemble, une grande assemblée	3	Je les rassemble des confins de la terre pour la fête de pâque ⁴⁷ et elle enfantera une grande assemblée	
9		Je les conduits en leurs supplications ⁴⁸	1	Je les conduis en consolation ⁴⁹	
		un chemin où ils ne peuvent trébucher	1	un chemin où ils ne peuvent errer	
12		... biens du Seigneur, le blé		... biens du Seigneur, une terre de blé	1
		L'huile	1	Les fruits	
		... comme un jardin arrosé	2	... comme un arbre porteur de fruits	
		Ils ne dépériront plus	1	Ils n'auront plus faim	
13		... se réjouira dans la danse, jeunes et vieux ensemble	2	... se réjouiront dans l'assemblée des jeunes et les vieux se réjouiront	
	1	... et je les consolerais			
	1	je les réjouirai après leurs tourments	2	je les ferai se réjouir	
14		je comblerai les prêtres de graisse	1	j'exalterai et je comblerai les prêtres, fils de Lévi	1
	2	Oracle du Seigneur			
15	2	Rachel pleure ses fils et ne veut pas être consolée de ses fils		Rachel pleure et ne veut pas être consolée de ses fils	
16	2	Oracle du Seigneur			
17	5	Oracle du Seigneur, tes fils reviendront dans leur territoire			
18		et j'ai été corrigé		Et moi j'ai été corrigé	1
19		Après m'être détourné ⁵⁰	1	Après mon exil ⁵¹	
		Après avoir été connu ⁵²	1	Après avoir connu ⁵³	

		je me frappe sur la cuisse, j'ai honte	3	J'ai gémi après le jour de la honte	
		je suis honteux je porte le déshonneur de ma jeunesse	1	Je t'ai montré que j'ai pris le reproche de ma jeunesse	1
20		Quand je parle de lui	1	Car mes paroles sont en lui	
21		tes villes que voici	1	tes villes endeuillées	
22	1	Le Seigneur a créé une chose nouvelle sur la terre		Le Seigneur a créé le salut pour une plantation nouvelle	2
		la femme circonvient l'homme	1	en sûreté circulent les hommes	
23	3	Le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël		Le Seigneur	
	1	pâturage de justice montagne de sainteté		sur la juste montagne de sa sainteté	
24		Toutes ses villes	1	Tout son pays	
25		J'ai abreuvé l'âme		J'ai abreuvé toute âme	1
		Toute âme qui dépérit	1	Toute âme affamée	
27	1	La maison d'Israël		Israël	
	1	La maison de Juda		Juda	
28	3	Pour déraciner et pour démolir pour abattre et faire périr		pour abattre	
29	1	Ils ne diront plus		Ils ne diront pas	
30	2	Tout homme qui mange		Celui qui mange	
31		Avec la maison d'Israël	1	Pour la maison d'Israël	
32		Avec la maison de Juda	1	Pour la maison de Juda	
		Ils ont rompu mon alliance	1	Ils ne sont pas restés dans mon alliance	
		Je les ai dominés	1	Je les ai négligés	
33		J'ai donné ma loi	2	Donner je donnerai mes lois	1
		dans leur dedans	1	dans leur pensée	
34	2	Oracle du Seigneur			
35	1	... les lois de la lune		... la lune	
37		Ainsi dit le Seigneur → Si on mesurait le ciel en haut	1	Si le ciel s'élevait en l'air ←... dit le Seigneur	
		Si les fondations de la terre étaient sondées en bas	1	Si la fondation de la terre était abaissée en bas	
	1	Alors je rejetterais toute la descendance d'Israël		... moi je ne rejetterais pas la descendance d'Israël dit le Seigneur	
		Oracle du Seigneur			
38		La tour de Hananéel	1	La tour de Hanaméel	
39		Il encerclera Goat	1	Il encerclera en cercle	
40	2	Toute la vallée des cadavres et de graisse et toutes les terrasses ⁵⁴	2	de pierres choisies et tout Asarémor ⁵⁵	
		rien ne sera plus déraciné	1	rien ne sera plus abandonné	
T	36		53		8